généreux mensonge. En vous cachant le refus qu'il avoit effuié & que sa main répara,... On peut comparer encore ce que les deux

orateurs ont dit de l'influence de la religion

fur l'ame & les mœurs de l'homme, en ajoutant au passage que nous avons rapporté de Mr. de Troffeol \* celui de Mr. le Tourneur. Où puisoit il cette morale sublime, si ét an- 1778, p. 474. gere dans les camps, si nouvelle dans les cours; cette hauteur d'ame qui l'élevoit au-dessus des passions les plus cheres aux guerriers, & le metoit fans effort au niveau des actions les plus héroiques, & des facrifices les plus extraordinaires; ce courage moral, toujours tranquille, toujours égal, qui n'étoit point chez lui un accès, un élan passager, mais un état habituel, une force constante, agissante plus ou moins, felon la foiblesse ou la puissance de l'obstacle qu'il falloit vaincre? Il les devoit à l'union intime de la raifon & de la religion. .... Il n'est point ton h ros . philosophie infenfee, fille de l'orgueil & de l'impiété, qui n'éleves la raison que pour la précipiter, te vantes de tout approfondir pour tout détruire, t'efforces d'anéantir le Dieu qui foutient l'homme au deffus du néant, ou du moins l'exiler de fon propre ouvrage, & le condamner à une espece d'inaction. & de fommeil éternel : chimere auffi cruelle qu'impie qui laissant l'homme au milieu de l'univers, comme dans une folitude immense, en fait un être abandonné qui agit fans motif, vit au hafard & meurt fans espoir.... Du Muy pensoit que le témeraire qui tente d'é-R 2 branler

\* T. Déc.